



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

Apprentissage de la coopération : Fiche n°3

Mettre en commun ses points forts

Objectifs : Développer l'esprit d'entraide et de coopération ; développer une meilleure connaissance de soi. ; développer la tolérance vis-à-vis des personnes handicapées.

Mots-clés : coopération – français – groupe coopératif

Type de fiche : Activité

Niveau scolaire : Les élèves des cours moyens, sixième et cinquième.

Durée : 1 heure avec possibilité de mises en œuvre pratiques au cours d'autres séances

Nombre de séances : 2 minimum

Matériel : Photocopie de la fable de Florian « L'aveugle et le paralytique » et de la fable chinoise « L'aveugle et le boiteux » (en annexe)

Source : Cette fiche a été inspirée par le dossier n°1 de « DEMAIN EN MAIN Cycle III », programme d'acquisition des compétences psychosociales mis en œuvre dans le Var depuis 1997 par Interface Santé 83 (contact : 04 94 92 92 73)
Nous l'utilisons avec l'accord de son auteur, Susan Clot.

Méthode pédagogique :

1- Introduction

Tout le monde a des points forts que ce soit dans le domaine des connaissances, dans le domaine des savoir-faire ou dans le domaine des savoir-vivre ensemble. Ce sont des choses qui nous donnent de la joie et de la confiance en nous.

Mais, il faut bien nous l'avouer, tout le monde a aussi des points faibles. Il s'agit de connaissances, de savoir-faire ou de savoir-vivre ensemble que nous aimerions bien acquérir ou, ce qui est plus douloureux, que nous savons ne jamais pouvoir acquérir. Par exemple un aveugle ou un paralytique sait qu'il a très peu de chances de pouvoir guérir de son handicap aujourd'hui. Ces points faibles nous font parfois souffrir. Il nous faut apprendre à les corriger sinon à « faire avec » de telle manière que nous soyons quand même heureux de vivre.

Les deux fables que nous allons lire nous invitent à nous aider mutuellement à surmonter nos points faibles.



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

2- Lire la fable de Florian « L'aveugle et le paralytique »

- Demander s'il y a des mots qui n'ont pas été compris et les expliquer. Par exemple : qui est Confucius ? Que veut dire « perclus » ou « grabat », etc.
- Demander à un ou deux élèves de raconter avec leurs propres mots l'histoire de l'aveugle et du paralytique.
- Demander à deux élèves de venir jouer la scène, l'un les yeux bandés mimera l'aveugle et l'autre jouera le paralytique. La classe doit être très silencieuse et l'aveugle doit parcourir avec succès un chemin où l'on a mis des obstacles et, cela, grâce aux indications verbales du paralytique qu'il portera sur son dos. Cette scène peut être réalisée une fois et proposée comme jeu de récréation pour les autres qui ne manqueront pas de vouloir essayer à leur tour. Dans une aire bien délimitée, les embûches peuvent être d'autres élèves répartis au hasard silencieusement sur l'aire de jeu. Ce jeu est très intéressant pour apprendre à faire confiance à celui qui guide nos pas quand nous jouons le rôle de l'aveugle ou à se sentir responsable de celui qu'on guide quand on joue le rôle du paralytique.
- Une fois que l'histoire a été bien comprise, il est possible d'aborder un échange avec la classe. Voici des exemples de questions :
 - 0) Est-ce que cette fable est très réaliste ? Pourquoi ?
 - 1) Est-ce que les gens bien portants peuvent aussi apprécier des handicapés ?
 - 2) Connaissez-vous d'autres histoires où une personne handicapée a des compétences dans un domaine spécifique ?
 - 3) On utilise parfois l'expression « l'alliance de l'aveugle et du paralytique » pour se moquer de deux personnes qui unissent leurs forces alors que cela semble tout à fait insuffisant pour réaliser l'objectif qu'elles se sont fixées. Qu'en pensez-vous ?
 - 4) Si on revient à la fable, pouvez-vous remarquer à quel endroit se trouve la morale ?
 - 5) Que pensez-vous de cette morale ?
- On peut dire en conclusion que le handicap physique est le plus voyant, mais que nous avons tous nos propres handicaps. Pour mieux vivre avec eux, la fable nous invite à l'entraide par la coopération. C'est une sagesse déjà très ancienne puisque, il y a plus de 2000 ans, en Chine, circulait déjà une histoire semblable : lire la deuxième fable « l'aveugle et le boiteux » pour clore l'échange.

3- Mise en application : échange réciproque de savoirs

d. Introduction :

Annoncer qu'on va essayer de mettre en pratique la leçon de la fable : « Nous avons tous des connaissances et des savoir-faire que nous pouvons apprendre à d'autres et nous aimerions tous apprendre d'autres choses que



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

d'autres savent très bien faire.»

A titre d'exemple, vous dites ce qu'il en est pour vous-même. Par exemple : « Je sais faire de jolies figures géométriques avec des pliages de papier, un art d'origine japonaise qu'on appelle l'origami. Par contre j'aimerais bien apprendre à faire des travaux de plomberie pour savoir réparer les robinets qui fuient chez moi. »

e. Première étape :

Donner deux minutes de réflexion silencieuse pour que chaque élève fasse le bilan de ce qu'il connaît et de ce qu'il sait faire d'une part et, d'autre part, de ce qu'il aimerait apprendre et de ce qu'il aimerait apprendre à faire

Demander à chacun d'écrire sur une feuille : « 1- Ce que je sais le mieux faire c'est :.... Je suis prêt-e à l'apprendre à quelqu'un d'autre. » et « 2- Ce que j'aimerais le plus apprendre c'est : ... Je veux bien l'apprendre d'un autre élève de la classe »

f. Ramasser les feuilles.

La mise en œuvre concrète fera l'objet d'une autre séance à concevoir en fonction du contenu des papiers des élèves

7- Mise en application dans le domaine du savoir-vivre ensemble

h. Introduction :

Annoncer qu'on va essayer de mettre en pratique la leçon de la fable d'une autre manière : Pour aider à « bien vivre ensemble » avec les autres, nous avons tous des points forts dont nous sommes fiers et qui nous donnent de la confiance en nous. Cependant, nous avons tous aussi des difficultés, des points faibles, des handicaps dont nous aimerions nous corriger ou avec lesquels nous aimerions apprendre à mieux vivre. A titre d'exemple, vous dites ce qu'il en est pour vous-même. Par exemple : « Je sais bien écouter les autres quand ils me parlent de leurs problèmes. Mais, quand il y a un peu trop de bruit dans la classe, je suis vite énervé-e car j'ai l'impression que plus personne ne s'intéresse à ce que nous faisons. Alors je me mets en colère »

i. Première étape :

- Donner deux minutes de réflexion silencieuses pour que chaque élève fasse le bilan de ses compétences et de ses lacunes en matière de « bien vivre ensemble »
- Demander à chacun d'écrire sur une feuille : « 1- Ce que je sais le mieux faire pour que nous vivions bien ensemble c'est : ... » et « 2- Ce que j'aimerais le plus apprendre pour me sentir plus heureux avec les autres, c'est ... »

j. Ramasser les feuilles.

La mise en œuvre concrète fera l'objet d'une autre séance à concevoir en fonction du contenu des papiers des élèves.

Annexe 1 : Une fable de Florian

L'aveugle et le paralytique

Aidons-nous mutuellement,
La charge des malheurs en sera plus légère ;
Le bien que l'on fait à son frère
Pour le mal que l'on souffre est un soulagement.
Confucius l'a dit ; suivons tous sa doctrine.
Pour la persuader aux peuples de la Chine,
Il leur contait le trait suivant.

Dans une ville de l'Asie
Il existait deux malheureux,
L'un perclus, l'autre aveugle, et pauvres tous les deux.
Ils demandaient au Ciel de terminer leur vie ;
Mais leurs cris étaient superflus,
Ils ne pouvaient mourir. Notre paralytique,
Couché sur un grabat dans la place publique,
Souffrait sans être plaint : il en souffrait bien plus.
L'aveugle, à qui tout pouvait nuire,
Était sans guide, sans soutien,
Sans avoir même un pauvre chien
Pour l'aimer et pour le conduire.
Un certain jour, il arriva
Que l'aveugle à tâtons, au détour d'une rue,
Près du malade se trouva ;
Il entendit ses cris, son âme en fut émue.
Il n'est tel que les malheureux
Pour se plaindre les uns les autres.
« J'ai mes maux, lui dit-il, et vous avez les vôtres :
Unissons-les, mon frère, ils seront moins affreux.
- Hélas ! dit le perclus, vous ignorez, mon frère,
Que je ne puis faire un seul pas ;
Vous-même vous n'y voyez pas :
A quoi nous servirait d'unir notre misère ?
- A quoi ? répond l'aveugle ; écoutez. A nous deux
Nous possédons le bien à chacun nécessaire :
J'ai des jambes, et vous des yeux.
Moi, je vais vous porter ; vous, vous serez mon guide :
Vos yeux dirigeront mes pas mal assurés ;
Mes jambes, à leur tour, iront où vous voudrez.
Ainsi, sans que jamais notre amitié décide
Qui de nous deux remplit le plus utile emploi,
Je marcherai pour vous, vous y verrez pour moi. »

Jean-Pierre Claris de FLORIAN (1755-1794)

Annexe 2 : Une fable chinoise

Cette fable est citée dans le livre de Cheng et Chang, *Les nouvelles routes de la soie, l'art de commercer avec la Chine*, Grasset, 1987, p. 268

L'aveugle et le boiteux

Un aveugle et un boiteux vivaient ensemble. Des bandits survinrent à l'improviste. Le boiteux en avertit l'aveugle qui s'enfuit en prenant son ami sur le dos.

S'ils avaient pu ainsi se sauver mutuellement la vie, ils le devaient à leur collaboration parfaite dans laquelle les capacités de chacun furent pleinement utilisées.

Huai Nanzi (deuxième siècle avant JC)